



Distr.
GÉNÉRALE

TIM/SEM.1/2003/R.6 (Summary)
6 janvier 2003

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Séminaire sur
LES STRATÉGIES RELATIVES À L'UTILISATION RATIONNELLE DU BOIS
Poiana Brasov, Roumanie
24-27 mars 2003

Promotion du bois et des produits forestiers en Nouvelle-Zélande

Document établi par M. Shaun Killerby
Analyste du marché, Strategic Market Intelligence Group,
Forest Research, Nouvelle-Zélande

Résumé

Au cours du siècle dernier, la Nouvelle-Zélande a créé avec succès un domaine national de plantations forestières, principalement composé de *Pinus radiata*, à croissance rapide. Ces plantations visaient à l'origine à compléter les récoltes de bois indigène, mais aujourd'hui, l'exploitation commerciale des forêts indigènes a presque entièrement cessé. Les plantations favorisent par conséquent la conservation des forêts indigènes, alimentent une grande partie du marché intérieur de produits forestiers (estimé à 2 milliards de dollars néo-zélandais, importations comprises) et génèrent également plus de 3,5 milliards de dollars néo-zélandais de recettes d'exportation.

Les exportateurs néo-zélandais vantent le caractère renouvelable et écologique de leur bois et de leurs produits forestiers. Ces arguments trouvent un écho particulièrement fort dans la région de l'Asie et du Pacifique, où l'utilisation du bois de pin néo-zélandais est encouragée pour remplacer les bois tropicaux provenant de forêts exploitées dans des conditions compromettant

leur durabilité. Pour satisfaire aux conditions exigées sur le marché international, de nombreux producteurs néo-zélandais ont demandé la certification de leurs forêts.

Étant donné la nature des plantations nationales et leur rôle dans la conservation, la demande de bois et de produits forestiers certifiés en Nouvelle-Zélande n'est pas très importante actuellement. Mais l'intégrité, sur le plan environnemental et social, des sources de bois feuillus tropicaux importés suscite quelques préoccupations. Les forêts indigènes de feuillus étant de moins en moins exploitées, les importations de bois tropicaux devraient normalement augmenter, et entraîner des demandes de certification.

La question de la promotion du bois n'a pas réellement fait l'objet d'un débat en Nouvelle-Zélande sauf dans l'industrie du bâtiment, où le bois est remplacé peu à peu par l'acier, les maçonneries et les matériaux composites. L'industrie néo-zélandaise du bois a réagi en publiant des guides de l'utilisateur et des manuels destinés à aider les concepteurs et les constructeurs à prescrire le bois dans les spécifications et à utiliser ce matériau. De plus, les différents secteurs industriels commencent à se préoccuper conjointement des questions relatives à la qualité du bois.

En matière de promotion du bois et des produits forestiers en Nouvelle-Zélande, le problème est que l'industrie a eu tendance à se concentrer sur la production et l'offre de bois plutôt que sur la consommation et la demande de fibres de bois. Diverses initiatives ont été lancées pour que l'industrie s'oriente davantage vers la production de produits et de services différenciés et de plus grande qualité. Pour cela, il faut avoir la connaissance du marché de façon à adapter les plantations aux conditions actuelles et à venir du marché. Dans le cadre de cette stratégie, l'accent sera mis non pas sur l'éducation de la population concernant le bois, mais sur la sensibilisation du secteur industriel à l'évolution des besoins de la population dans les domaines social, économique et environnemental.

Mots clefs : production de bois, produits forestiers, durabilité, commercialisation et connaissance du marché.
